



Maison familiale d'Alfred et de Maurice Tanguay

Les Tanguay et la conquête!

De Pierre à Maurice Tanguay aux Abénakis

Par Grégoire Tanguay

« Et si cette demeure était le neuvième membre de la famille !
L'autre mère, l'autre père, l'autre sœur, l'autre frère; l'entité qui unit dans l'Amour!
Son souvenir peut-il suffire lorsque la marche du temps sur les chemins du sens
nous convie à l'abnégation de ce symbole affectif et nourricier ? »¹

C'est avec plaisir que je vous présente un fragment généalogique de l'arbre des Tanguay d'Amérique. Cette branche de l'ancêtre Jean a pris racine sur le territoire de la Municipalité de Sainte-Claire lors de l'établissement de Pierre Tanguay de la cinquième génération, voire ses parents, Jean-Baptiste Tanguay et Marie-Rose Langlois, avant même la fondation de la paroisse.

Cet article est présenté en deux temps. D'abord, je tenterai sommairement d'établir la réalité géohistorique des lieux d'implantation de la postérité issue de la troisième génération. Nous cheminerons alors à partir de Joseph-Marie Tanguay, époux de Marguerite Gosselin, pour retracer la trajectoire ascendante de la lignée de Maurice Tanguay, époux de Thérèse Marceau et de leur descendance. Progressivement, l'article fera émerger la constitution de cette filiation pour atteindre son apogée dans la seconde partie qui sera publiée subséquemment.

Avant de vous entretenir sur les personnes, permettez-moi de faire une brève incursion historique sur les lieux de leur établissement. Une tournée au regard des souvenirs factuelles vous permettra de circonscrire l'environnement physi-

que, politique, social et culturel dans lequel ils ont évolué et qui les a en quelque sorte façonnés. Agrémenté de quelques anecdotes concernant la personnalité singulière de certains acteurs de cette lignée «tanguiste», un bref parcours spatio-temporel nous révélera leur influence sur l'évolution sociétale en ce lieu dit de notre chère mère, la Terre! Nos recherches à l'appui de cet article, loin de prétendre à l'exhaustivité, nous permettent malgré tout de situer le mouvement migratoire d'une branche de la généalogie de deux familles Tanguay qui se sont déplacées de Saint-Vallier pour aller s'établir dans la paroisse de Sainte-Claire de Joliet. Cette paroisse est la première de la Seigneurie Joliet, qui avait comme propriétaire au début du 19^e siècle le seigneur Gabriel-Elzéar Taschereau. Pour l'historien Yvan DeBlois², cette paroisse de la région administrative Chaudière-Appalaches a «voyagé» dans 6 comtés électoraux différents à travers les ans, tout en demeurant sur le même territoire! C'est dire à quel point les atours de la voluptueuse Sainte-Claire avaient une forte attraction pour les prétendants!

Sainte-Claire, la belle!

« La Municipalité de Sainte-Claire est située sur la rive sud de Québec, sur la route 277 à 30 km de l'autoroute 20 et à 25 km de l'autoroute 73. »³ Ou, pour ceux qui sont plus familiers

avec le repère ancestral, à environ 44 km au sud-ouest de Saint-Vallier-de-Bellechasse par les routes secondaires.

«De 1793 à 1800, la colonisation de cette nouvelle région va s'intensifier et les communications vont s'ouvrir avec la Seigneurie de Lauzon, grâce à la route fixée par le grand voyer en 1801. On verra de nombreuses concessions octroyées par le seigneur Taschereau sur cette terre si longtemps abandonnée et à laquelle il donna le nom de Sainte-Claire, en mémoire de l'épouse de Louis Joliet: Dame Claire-Françoise Bissot.»⁴ Ainsi, Sainte-Claire de Joliet a subséquemment fait partie du comté de Dorchester, qui fut créé en 1792. Son nom fait référence à Lord Dorchester (Guy Carlton), gouverneur du Canada à cette époque. Lors de la création du comté de Beauce, cette paroisse est devenue, pour un certain temps, Sainte-Claire-de-Beauce pour revenir dans le comté de Dorchester.

C'est aux élections provinciales de 1973, que le comté électoral de Dorchester va disparaître pour de bon. Sainte-Claire est alors intégrée au comté de Bellechasse. Enfin, à l'occasion des élections fédérales de 1997 à 2004, cette municipalité s'est vue affubler du nom de Sainte-Claire-de-Bellechasse-Etchemin-Montmagny-l'Islet.

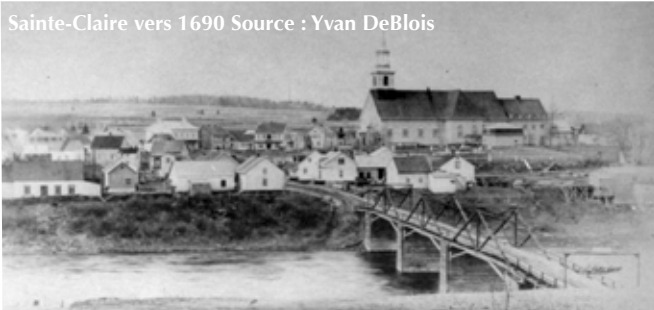
1 - C'est inspiré du récit de Jean-François Beauchemin, que ces mots me sont venus. Je vous invite fortement, cher lecteur, à vous offrir ce merveilleux bijou de beauté littéraire que procure à l'Âme la lecture de cette authentique histoire personnelle et familiale! Beauchemin, Jean-François, (2006), La fabrication de l'aube, Éditions Québec Amériques Inc.
2 - Les informations historiques, en dehors de celles qui ont leurs sources dans les références généalogiques et historiques des Tanguay, proviennent du travail colossal de l'historien Yvan DeBlois de Sainte-Claire. Celui-ci s'adonne depuis huit ans à immortaliser la mémoire de cette municipalité pour graver au cœur de nos souvenirs l'héritage de ce lieu identitaire. C'est dans une publication à venir bientôt sous le titre, Du haut de mon clocher, qu'Yvan DeBlois nous fera partager sa passion pour ce coin de pays. Il s'agit d'une synthèse de ses recherches dont l'ampleur des données représentent plus de deux mille pages!
3 - Site Internet officiel de la municipalité de Sainte-Claire-de-Bellechasse : <http://www.municipalite.sainte-claire.qc.ca>
4 - Idem

C'est à se demander si la longueur de son nom actuel n'est pas une illustration de l'ampleur du rôle qu'elle a joué dans l'histoire canadienne et québécoise! Cette première paroisse de la Seigneurie Taschereau aurait-elle joué un rôle

occupé les lieux de ma naissance, je ne pouvais pas passer sous silence le rôle de ces citoyens. Trop souvent, il me semble, dans l'appréciation des premiers occupants du territoire, notre ignorance a «le mépris facile», comme le dit si bien Félix Leclerc

Sud et s'était arrêté, aux Abénakis». Ce lieu de rencontre au confluent de la rivière des Abénakis et de la rivière des Etchemins semble bien modeste, comparé au vaste territoire sur lequel ce peuple des Premières Nations s'adonnait à un mode de

Sainte-Claire vers 1690 Source : Yvan DeBlois



Sainte-Claire en 2006 Source : Grégoire Tanguay



Au début du XIX^e siècle, cette agglomération portait le nom de « Village de l'Église »

important pour la suite des choses sur le plan politique d'un parcours d'affirmation du Québec, autrefois le Bas-Canada? Possiblement!

Sa fondation

«De la requête adressée par les colons à l'évêché de Québec, parut le 14 avril 1824 un décret canonique de Mgr Joseph-Octave Plessis érigeant la mission de Sainte-Claire en paroisse. 2 jours plus tard, une pétition fut envoyée au gouverneur, pour une reconnaissance civile. C'est ainsi que le 13 août 1824, Sir Francis Burton, lieutenant-gouverneur du Bas-Canada, émettait au nom de Georges IV de Hanovre, roi de Grande-Bretagne, le décret civil de la paroisse catholique de Sainte-Claire de Joliet, devenant *la première paroisse catholique romaine civile reconnue par la couronne britannique après la Conquête du Canada.*»⁵

Le village des Abénakis de Sainte-Claire

Il m'aurait été difficile de ne pas aborder minimalement le rôle des Premières Nations, particulièrement celle des Abénakis. Par respect et reconnaissance pour ce peuple qui a

dans une de ses chansons. N'avons-nous pas un *mea-culpa* à faire à l'égard de cette Nation? Je suis porté à le croire. Surtout quand on sait qu'ils ont joué un rôle majeur et déterminant dans la morphogenèse du Québec contemporain. De cela, on en parle bien peu! Il serait somme toute tendancieux de chercher à exclure cette réalité factuelle de notre «Histoire».

Cette Nation «Wôbanakis»-Abénakis-, dont le nom signifie « Le peuple du soleil levant»⁶, occupait un vaste territoire avant l'établissement des frontières actuelles entre le Québec et les États-Unis et les délimitations relatives aux provinces. «Au milieu du XVIII^e siècle, le territoire des Abénakis s'étendait dans les limites actuelles des États du Maine, du New-Hampshire et du Vermont, en plus de certaines aires adjacentes du Massachussets et du Québec.»⁷

Yvan DeBlois saura sans doute nous révéler un pan d'histoire de ce petit village de la Nation abénaquise avec plus de méticulosité. Ses recherches révèlent entre autres «que Louis-Joliet avait entrepris le canotage de la rivière des Etchemins vers le

vie à la fois nomade et sédentaire. Même à l'échelle de cette bourgade abénaquise, ce sont les citoyens de cette Nation qui poseront les premières pierres d'occupation à Sainte-Claire. Ils contribueront ainsi à structurer à insuffler la dynamique des échanges sur lesquels les nouveaux Québécois -Canadien français- s'appuieront pour mener plus avant le développement de ce fragment géographique du Québec. Une des particularités du début 19^e siècle était de considérer comme village une agglomération de maisons avec certains services. Sainte-Claire n'y a pas échappé! «On en retrouve quatre sur le territoire de la paroisse : le «Village de Sainte-Claire», agglomération de 4 à 5 maisons situées aux limites de la municipalité de Saint-Anselme aujourd'hui; le «Village de Sainte-Thérèse», entre celui de Sainte-Claire en direction de Sainte-Marie-de-la-Nouvelle-Beauce; le «Village de l'Église», agglomération d'une trentaine de maisons autour de l'église; le «Village des Abénakis», agglomération formée d'une quinzaine de maisons, localisé autour du moulin à farine appartenant au seigneur Taschereau ».

5 - Ibidem

6 - Tiré du site Internet du Musée des Abénakis d'Odanak au Québec. <http://www.museedesabenakis.ca>

7 - Site officiel de Parc Canada ; <http://www.pc.gc.ca>

Ce village des Abénakis a été, à une certaine époque, un pôle économique stratégique et structurant pour Sainte-Claire et sa région en matière d'approvisionnement, de production et de commerce. D'ailleurs, c'est à cet endroit que la compagnie de commerce «la Baie d'Hudson» a privilégié l'implantation de sa succursale régionale. L'achalandage était à ce point significatif qu'une seconde gare de chemin de fer y fut construite non loin de là, un peu plus à l'est dans le rang Saint-Jean. Sainte-Claire possédait durant cette période deux infrastructures d'équipements de transport par train. Pour que la plus grande compagnie de l'Amérique du nord s'installe aux Abénakis, c'est sans doute parce que les dirigeants de La Baie étaient bien conscients du fort potentiel d'activités économiques et

commerciales qui y foisonnaient. On y retrouvait également, un marchand général, un comptoir du Bureau de Poste, une forge, une fromagerie, un atelier d'usinage, une école, des moulins à scie, à carder et à farine. À une distance d'environ 3 km des Abénakis vers le sud, DeBlois précise que :

«L'arrondissement des Abénaquis (Abénakis) et des Longues-Pointes était particulièrement dynamique au XIX^e siècle. Un moulin à scie existait le long de la rivière Abénaquis vers 1825 et appartenait au seigneur Jean-Thomas Taschereau. Un moulin à farine y fut aussi construit par le Sieur Joseph Fournier, Écuyer et Major de milice en 1832 au profit des seigneurs Jean-Thomas et Pierre-Elzéar Taschereau. Plus tard, après l'abolition de la tenure seigneuriale, un autre moulin fut construit

vers 1856-58 dans le secteur des Longues-Pointes»⁸. Serait-ce à dire que le village des Abénakis, comme lieu attractif imprégné de l'esprit des lieux des Premières Nations, avait déjà acquis ses lettres de noblesse, préalablement à l'établissement de la paroisse Sainte-Claire? Il semble bien!

C'est à quelques arpents de là, qu'au début du XX^e siècle sur un petit promontoire, qu'Alfred Tanguay et Rosée Marceau planteront les choux d'une progéniture qui allait s'enraciner pour les prochaines générations. Son fils Maurice et son épouse Thérèse Marceau poursuivront l'œuvre. Aujourd'hui, deux autres générations sont toujours à l'ouvrage pour perpétuer cette profession agricole qui perdure depuis l'ancêtre Jean Tanguay, dit La Navette.



Gare des Abénakis vers 1930 - Source : Yvan DeBlois

En ce qui nous concerne, il semblerait que ce soit les qualités exceptionnelles des biscuits à la mélasse de grand-mère Rosée, qui donnera l'occasion à bien des personnes de nous donner le surnom de « Tanguay La Galette » ! La Navette a peut-être tangué à l'occasion ! Espérons que La Galette quant à elle saura nous faire durer !⁹

Selon DeBlois : « Il y aurait eu 58 moulins à scie dans le comté de Dorchester à ce moment là. Et, le moulin d'Oscar Roy était de loin le plus performant. »¹⁰ L'activité était à ce point intense qu'il devint nécessaire de construire un pont reliant les deux rives à 2 km des Abénakis pour permettre aux citoyens d'avoir accès à la dynamique de croissance des Abénakis et des Longues-Pointes sur la rive Sud.

Ce pont était situé à quelques arpents de la ferme familiale d'Alfred Tanguay. Nous l'avons à notre tour enjambé pour explorer les rêves de l'autre rive que nous observions de la ferme familiale. Cette hacienda allait devenir pour mes frères, mes sœurs et moi le pays de notre enfance avec son ruisseau, sa rivière - comme un fleuve - et ses quelques îles où nos jeux d'exploration nous conduisaient dans un monde que l'on croyait inconnu !

Et les Tanguay dans tout cela ? de Saint-Vallier à Sainte-Claire

Enfin la vraie question ! C'est à l'embranchement de la *troisième génération*, soit celle de Joseph-

Marie Tanguay, époux de Marguerite Gosselin, que la lignée migratoire « clairoise » prend forme.

Leurs deux fils, de la *quatrième génération*, Jean-Baptiste, époux de Marie-Rose Langlois et Pierre, époux de Geneviève Beaudoin, verront leurs enfants quitter le port d'attache de Saint-Vallier pour aller s'établir un peu plus au Sud. Considérant que les informations en provenance du recensement de 1825 ne sont pas très fiables pour l'époque¹¹, comme le dit l'historien DeBlois, se pourrait-il que Pierre et Jean-Baptiste, ou un des deux, serait venu s'établir dès la quatrième génération ?

Aux fins du présent article, nous n'avons pas exploré tous les registres susceptibles de nous offrir avec certitude les renseignements justes et précis relativement aux premiers arrivants des Tanguay à Sainte-Claire.

Sur le tableau de l'ascendance de Maurice, on constate que la seconde épouse de Pierre Tanguay - *cinquième génération* - portait le nom de Françoise Blais, comme ce fut le cas exactement cent cinquante ans auparavant, alors que Jean-Baptiste Tanguay - *deuxième génération* - avait épousé en première noce une autre Françoise Blais, le 25 octobre 1722. Fait plutôt cocasse, non ? Tout comme Pierre, Jean-Baptiste s'est également marié une seconde fois, le 30 août 1730 avec Madeleine Simard !



Maurice Tanguay & Thérèse Marceau

Comme l'avait fait l'ancêtre Jean Tanguay, environ cent vingt-cinq ans plus tôt en partance de Ploudiry en Bretagne, les enfants de Pierre et de Jean-Baptiste - probablement eux-mêmes, ces deux frères de la *quatrième génération* - ont donc levé les voiles pour prendre le large de leur souche ancestrale du terroir de Saint-Vallier d'Amérique.

Ils se sont dirigés plus au sud-est et jeté l'ancre à la faveur de la séduisante Sainte-Claire. C'est sans doute poussé par la mouvance de la vague d'octroi de concessions seigneuriales de 1820, que ces pionniers agriculteurs ont choisi de devenir des Clairois !¹²

Ces nouveaux citoyens qui sont venus accroître la population¹³ durant cette phase d'effervescence du développement et de l'occupation du territoire, dans quel village se

9 - Le surnom donné à l'ancêtre Jean Tanguay, originaire de Ploudiry, département du Finistère, commune située près de Brest en Bretagne, était : « La Navette », alors que la devise des Tanguay est : « Tanguer et durer » ! Voilà la provenance de l'allusion ci-haut !

10 - Idem

11 - Ibidem : « En ce qui concerne le Recensement de 1825, il était très fréquent de ne pas retrouver certaines personnes. Car les informations transmises par le Recenseur étaient souvent truffées d'erreurs. Je peux quand même [confirmer] que Pierre Tanguay était à Sainte-Claire à cette époque, plus particulièrement en mars 1827. Car j'ai trouvé son nom dans les registres paroissiaux de Sainte-Claire, il était déjà l'époux d'Archange Rémillard. »

12 - Ne cherchez pas ce mot dans les dictionnaires. Ce mot fait référence à Sainte-Claire. Je nomme les habitants de Sainte-Claire : les Clairois, tout comme les Québécois pour les habitants du Québec !

13 - Selon les données des recensements de 1825 et 1831, la population de Sainte-Claire se serait accrue de près de 70 % durant cet intervalle, soit une augmentation moyenne de 11,5 % par année. La population de 1825 était de 1 142 personnes, alors qu'elle se situait à 1 938 habitants en 1831. Sous réserve de la validité du recensement de 1825, bien entendu !

seraient-ils installés sur le vaste et attractif espace géographique de l'enivrante Sainte-Claire? Les cousins ont-ils choisi le même village au sein de la paroisse de Sainte-Claire? Il semble bien que ce ne fût pas le cas. Si la lignée de Pierre Tanguay et de Geneviève Beauoin s'est établie dans le «Village de l'Église», celle de Jean-Baptiste Tanguay et de Marie-Rose Langlois a, quant à elle, choisi de s'implanter au «Village des Abénakis». C'est à cette filiation qu'appartient Maurice Tanguay, époux de Thérèse Marceau.

Ainsi, selon le registre du Cadastre abrégé de la Seigneurie Joliet, Pierre Tanguay de la *cinquième génération* a pris racine durant les années 1820. Il s'est établi sur « la terre n^o. 122 de la Concession Sainte-Claire Nord-Est, correspondant au numéro de cadastre 149 d'aujourd'hui, soit environ à mi-chemin du village de Sainte-Claire [Village de l'Église] et des Abénakis du côté Sud-Est [Village des Abénakis]¹⁴ ». Il est réaliste de croire, comme le signale l'historien clairois, Yvan DeBlois, que les Tanguay étaient effectivement présents avant la constitution de Sainte-Claire comme première paroisse québécoise sous le régime anglais.

Poursuivons la route vers la génération de Maurice Tanguay. Son arrière grand-père Gaspard Tanguay, de la *sixième génération*, « a été baptisé à l'église de Sainte-Claire le 18 janvier 1835 par l'abbé Joseph-Philippe Lefrançois, qui fut le premier curé de la paroisse après sa fondation »¹⁵.

Le 6 septembre 1856, il prit pour épouse Rose-Délina Morin devant le curé Bernard de Sainte-Claire. Le couple était installé dans le rang Saint-Jean près de la gare des Abénakis. Celui-ci possédait « la terre numéro 246 de la concession Saint-Jean qui correspond à la terre portant le numéro 69 du cadastre actuel »¹⁶.

Dans le recensement de 1881, une note apparaît concernant Gaspard Tanguay et Délina Morin dont le prénom complet est Rose-Délina. On mentionne que « Gaspard et Délina vont à l'école » alors qu'ils sont âgés respectivement de 45 et 42 ans. C'était sans doute quelque chose de rare et assez exceptionnel comme expérience en cette fin de XIX^e siècle! Gaspard et Rose-Délina sont toujours à Sainte-Claire au moins jusqu'en 1891, selon le recensement. On constate également que deux des trois Tanguay qui apparaissent au recensement de 1901 sont les enfants de Gaspard et Rose-Délina. Le troisième Tanguay était le fils de Norbert-Noël Tanguay, frère de Gaspard. Ainsi, au début du XX^e siècle, les seuls Tanguay qui étaient présents à Sainte-Claire étaient de la lignée de Pierre Tanguay, époux d'Archange Rémillard. À tout le moins, selon les informations recueillies dans le recensement de 1901.

Deux cents ans après la naissance de l'ancêtre Jean, naît de la *septième génération* de la lignée de Maurice un autre Jean Tanguay. Tout comme le fera le père de Maurice, Alfred Tanguay de la huitième génération, Jean Tanguay travaillera très jeune

comme bûcheron à Jackman dans l'État du Maine. C'est d'ailleurs pour cela, semble-t-il, qu'il parlait très bien l'anglais! Il est fort probable également qu'il ait eu le soutien de son épouse Éliza Laverdière, puisque celle-ci était institutrice. Nous savons, par le truchement du Recensement du Canada, que Jean et Éliza étaient présents à Sainte-Claire en 1891. Ils ont eu 6 enfants, Alfred, Jean, Alphonse, Joseph, Alfreda, Euloge. La famille était installée sur une ferme à proximité de l'école située au «Village des Abénakis». Jean est décédé le 28 août 1933, Éliza le 6 octobre 1938.

Ce premier volet de l'article sur la généalogie de Maurice Tanguay, époux de Thérèse Marceau, se termine ici. Le tableau qui suit montre la lignée ascendante de Maurice et de ses enfants. Dans le second volet de l'article, nous présenterons les personnes avec qui Maurice a vécu. Nous aborderons, au préalable, le rôle politique et social de premier plan que son père Alfred a joué à Sainte-Claire et dans le comté de Dorchester. Pour l'historien Yvan DeBlois, le contexte dans lequel Alfred Tanguay a assumé le leadership était très difficile suite à la division de la municipalité en deux entités, tout cela durant les années où sévissait la « crise ».

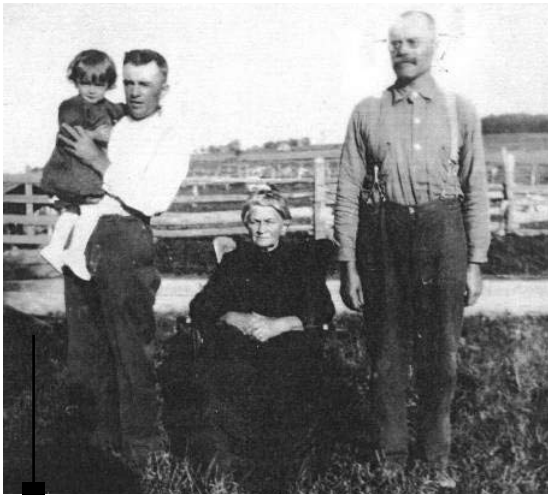
Nous retenons, entre autres, le travail d'Alfred Tanguay en tant que maire de municipalité de Sainte-Claire à un moment crucial de son histoire, de son développement et de son évolution. Alfred est considéré comme un homme d'une intégrité exceptionnelle, un acteur d'harmonisa-

14 - DeBlois, Yvan (2006), Du haut de mon clocher

15 - Idem

16 - Ibidem

17 - Éva Tanguay, partage également le même ancêtre qu'Alfred en sol d'Amérique. La singularité d'Éva est d'avoir œuvré dans le domaine artistique à titre de chanteuse, danseuse et comédienne. Elle est entre autres « connue comme la fille qui a rendu le vaudeville célèbre aux États-Unis ». On dit d'elle qu'elle a été l'initiatrice d'un style qui perdure depuis par l'entremise de la lignée d'artiste comme Mae West, Sarah Bernhardt, Madona et autres! Voir sur Internet dans Google l'ensemble des références concernant Éva Tanguay.



Quatre générations : la sœur de Maurice, Marie-Claire dans les bras de son père Alfred. Debout à la droite d'Alfred, son père Jean et, assise à la droite de ce dernier, la mère de Jean, Rose-Délina Morin.

tion, d'unité et d'équité dont la contribution aura été entre autres d'avoir œuvré au maintien du corps social malgré les problèmes de scission.

Vous découvrirez cet homme politique d'envergure à l'échelle locale et régionale, qui a côtoyé dans l'exercice de ses fonctions celui qui allait devenir le Premier ministre du Canada, l'honorable Louis Saint-Laurent!

Mais, au-delà des compétences, du charisme

et de la personnalité d'Alfred qui, soit dit en passant est de la même génération que la célèbre Éva Tanguay¹⁷, comment a-t-il bien pu assumer autant de fonctions avec efficacité et circonspection tout en s'adonnant aux dures exigences de la profession de cultivateur?

À suivre...!

Soyez des nôtres afin de poursuivre la lecture de l'histoire de la *huitième, neuvième et dixième génération*. Bien d'autres aspects des personnes de cette lignée vous surprendront assurément! □

Ascendance paternelle de Maurice Tanguay, ses soeurs, son frère et ses enfants

GÉNÉRATION & NOM	LIEU ET DATE DU MARIAGE	ÉPOUSE
1	Jean Tanguay St-Jean, Île d'Orléans 6 février 1692	Marie Brochu Jean/ Saulnier, Nicole
2	Jean-Baptiste Tanguay Premier mariage Berthier-sur-mer - 25 octobre 1722 Second mariage Ste-Anne-de-Beaupré - 30 août 1730	Françoise Blais Pierre/Beaudoin, Françoise Madeleine Simard Joseph/ Boivin, Marie
3	Joseph-Marie Tanguay St-Vallier de Bellechasse - 7 février 1757	Marguerite Gosselin Ignace/Isabelle, Madeleine
4	Jean-Baptiste Tanguay St-Thomas Montmagny - 7 août 1792	Marie-Rose Langlois Jacques/Pelletier, Élisabeth
5	Pierre Tanguay Premier mariage St-Vallier de Bellechasse 18 juillet 1826 Second mariage St-Vallier-de-Bellechasse 23 janvier 1872	Archange Rémillard André/Morrisette, Marthe Françoise Blais Jean-Baptiste/Côté, Françoise
6	Gaspard Tanguay Ste-Claire Dorchester (Bellechasse) - 2 septembre 1856	Rose-Délina Morin Antoine/Vermette, Marie
7	Jean Tanguay St-Vallier de Bellechasse - 11 janvier 1886	Éliza Laverdière Nazaire/Roy, Tharsile
8	Alfred Tanguay Ste-Claire Dorchester (Bellechasse) - 25 septembre 1917	Rosée Marceau Onézime/Dupont, Salomé
9	Maurice Tanguay Ste-Claire Dorchester (Bellechasse) - 1 juillet 1944	Thérèse Marceau Arthur/Larochelle, Marie
	<i>Soeur</i> Marie-Claire Tanguay Ste-Claire Dorchester (Bellechasse) - 19 juin 1948	Paul-Émile Chouinard Joseph/Labonté, Eugénie
	<i>Frère</i> Jules Tanguay Décédé d'un accident à l'enfance	
	<i>Soeur adoptive et cousine</i> Thérèse Tanguay Montréal (N.-D.-Perpétuel-Secours) - 4 juillet 1959	Georges Morissette Lucien/Tousignant, Bertha
10	Solange Tanguay Ste-Claire Dorchester (Bellechasse) - 17 mai 1969	Gérard Lacasse Damas/Bilodeau, Rosa
Enfants de Maurice Tanguay & Thérèse Marceau	Yvan Tanguay Ste-Claire Dorchester (Bellechasse) - 28 juin 1975	Lucille Forgue Arélius/Roy, Jeanne-d' Arc
	Grégoire Tanguay Ste-Famille de Tring-Jonction, Beauce - 26 décembre 1967	Céline Roy Jean-Marie/Boulet, Jacqueline
	Lionel Tanguay Ste-Claire Dorchester (Bellechasse) - 6 octobre 1979	Andrée Lacasse Joseph-Thomas/Boutin, Dolorès
	Benoît Tanguay St-Anselme Dorchester (Bellechasse) - 28 septembre 1974	Rachelle Béland Charles/Rouleau, Léodina
	Marie-Paule Tanguay Ste-Claire Dorchester (Bellechasse) - 27 mai 1978	Richard Cantin Jean-Paul/Boivin, Denise

Présence non récurrente des Tanguay à Ste-Claire selon les données des recensements de 1825 à 1901ⁱ

GÉNÉRATION & NOM		LIEU ET DATE DU MARIAGE		ÉPOUSE			
1	Tanguay, Jean	Saint-Jean Île d'Orléans, 24 janvier 1692		Brochu, Mare			
2	Tanguay, Jean-Baptiste	Berthier-sur-Mer, Montmagny, 25 octobre 1722 Sainte-Anne-de-Beaupré, 30 août 1730		Blay (Blais), Françoise Simard, Madeleine			
3	Tanguay, Joseph-Marie	Saint-Vallier-de-Bellechasse, 7 février 1757		Gosselin, Marguerite			
SAINTE-CLAIRE							
LIGNÉE DE JEAN-BAPTISTE			LIGNÉE DE PIERRE				
GÉNÉRATION & NOM	LIEU ET DATE DU MARIAGE	ÉPOUSE	NOM	LIEU ET DATE DU MARIAGE	ÉPOUSE	RECENSEMENT	
4	Tanguay, Jean-Baptiste Joseph-Marie/Gosselin, Marguerite	Saint-Thomas Montmagny, 1792.07.07	Langlois, Marie-Rose	Tanguay, Pierre Joseph-Marie/Gosselin, Marguerite	Saint-François-du-Sud Montmagny, 1798.03.02	Beudoin, Geneviève	1825 1831
5	Tanguay, Pierre	Saint-Vallier Bellechasse, 1826.07.18	Rémillard, Archange	Tanguay, Pierre	Saint-Gervais Bellechasse, 1823.08.04	Dion, Marie-Anne	Tous étaient possiblement là au recensement de 1825. Ceux de la 5 ^e génération y étaient assurément lors du recensement de 1831.
		Saint-Vallier Bellechasse, 1872.01.23	Blais, Françoise		Saint-Gervais, Bellechasse, 1829.09.31	Morin, Marguerite	
				Tanguay, Joseph	Saint-Charles Bellechasse, 1827.02.06	Baillargeon, Marguerite	
				Tanguay, André	Sainte-Claire Dorchester, 1828.06.30	Gosselin, Angélique	
				Tanguay, Raphaël	Saint-Vallier Bellechasse, 1829.10.20	Bouffard, Thérèse	
				Tanguay, Michel	Sainte-Claire Dorchester, 1851.07.01	Gagnon, Mathilda	
			Tanguay, Louis ¹⁸				
			Tanguay, Marie	<i>(Possiblement célibataire)</i>		1861	
			Tanguay, Marguerite	Saint-Malachie Dorchester, 1851.09.19	Bissonet, Pierre		
6	Tanguay, Gaspard	Sainte-Claire Dorchester, 1856.09.02	Morin Rose-Délina				1871
	Tanguay, Hermine	Sainte-Claire Dorchester, 1856.04.17	Thibault, Onézime				
	Tanguay, Luce	Célibataire					
	Tanguay, Marie	Sainte-Claire Dorchester, 1860.07.31	Talbot, François				
	Tanguay, Norbert-N.	Sainte-Claire Dorchester, 1861.04.30	Bergeron, Émilie				
	Tanguay, Théodore	Saint-léon-de-Standon Dorchester, 1880.04.05	Ruel, Julie				
	Tanguay, Delvina	Saint-léon-de-Standon Dorchester, 1861.07.06	Fortin, Pierre				1881
7	Tanguay, Marie Pierre ¹⁹ /Rouillard, Eudoxie	Saint-Malachie Dorchester, 1880.07.19	Leblond, Charles				1891
	Tanguay, Adèle Pierre/Rouillard, Eudoxie	Saint-Malachie Dorchester, 1887.07.25	Fradet, Théophile				
	Tanguay, Jean Gaspard/Morin, R.-Délina	Saint-Vallier Bellechasse, 1886.01.11	Laversdière, Éliza				
	Tanguay, Anselme Gaspard/Morin, R.-Délina	Sainte-Claire Dorchester, 1887.02.15	Leclerc, Henriette				
	Tanguay, Évangéliste Norbert-N./Bergeron, Émilie	Sainte-Claire Dorchester, 1894.10.23	Roy, Évangéline				

18 - Il a été impossible d'identifier à quelle lignée appartient Louis Tanguay, qui pourtant apparaît au recensement de 1831.

19 - Pierre est le fils de Pierre Tanguay et de Archange Rémillard.

Présence récurrente des Tanguay à Ste-Claire selon les données des recensements de 1825 à 1901

LIGNÉE DE JEAN-BAPTISTE		ANNÉES DE RECENSEMENT								
GÉNÉRATION & NOM	ÉPOUSE	1825	1831	1842	1851	1861	1871	1881	1891	1901
4	Tanguay, Jean-Baptiste Joseph-Marie/Gosselin, Marguerite	Langlois, Marie-Rose Jacques/Pelletier, Élisabeth	?							
5	Tanguay, Pierre Jean-Baptiste/Langlois, Marie-Rose	Rémillard, Archange, 1 ^{er} mariage André/Morissette, Marthe Blais, Françoise, 2 ^e mariage Jean-Baptiste/Côté, Françoise		●	?	?	●	●		
6	Tanguay, Gaspard Pierre/Rémillard, Archange	Morin, Rose-Délina Antoine/Vermette, Marie			?	?	●	●	●	●
	Tanguay, Hermine Pierre/Rémillard, Archange	Thibault, Onézime Jacques/Audet, Marguerite			?	?	●	●		
	Tanguay, Luce Pierre/Rémillard, Archange	Célibataire			?	?		●	●	●
	Tanguay, Marie Pierre/Rémillard, Archange	Talbot, François François/Patoine, Marguerite			?	?	●			
	Tanguay, Norbert-Noël Pierre/Rémillard, Archange	Bergeron, Émilie Joseph/Nadeau, Émilie			?	?		●		
	Tanguay, Théodore Pierre/Rémillard, Archange	Ruel, Julie Laurent/Pouliot, Angèle			?	?		●	●	
	Tanguay, Delvina Pierre/Rémillard, Archange	Fortin, Pierre Pierre/Plante, Victoire							●	
7	Tanguay, Marie ²⁰ Pierre/Rouillard, Eudoxie	Leblond, Charles Jean-Baptiste/Gosselin, Olive						●	●	
	Tanguay, Adèle Pierre/Rouillard, Eudoxie	Fradet, Théophile Pierre/Lemieux, Mathilde						●		
	Tanguay, Jean Gaspard/Morin, Rose-Délina	Laverdière, Éliza Nazaire/Roy, Tharsile							●	●
	Tanguay, Anselme Gaspard/Morin, Rose-Délina	Leclerc, Henriette Marcel/Lafontaine, Marguerite							●	●
	Tanguay, Évangéliste Norbert-Noël/Bergeron, Émilie	Roy, Évangéline Narcisse/Brochu, Martine								●
Tanguay, Louis <i>Nous n'avons pas pu identifier à quelle lignée il appartient</i>			●	?	?					
LIGNÉE DE PIERRE										
4	Tanguay, Pierre Joseph-Marie/Gosselin, Marguerite	Beaudoin, Geneviève, Joseph/Destroismaisons, Geneviève	?							
5	Tanguay, Pierre Pierre/Beaudoin, Geneviève	Dion, Marie-Anne, 1 ^{er} mariage Joseph/Duquet, Marie-Anne Morin, Marguerite, 2 ^e mariage François/Bélanger, Élisabeth		●	?	?				
	Tanguay, Joseph Pierre/Beaudoin, Geneviève	Baillargeon, Marguerite Jean/Lepage, Marguerite		●	?	?				
	Tanguay, André Pierre/Beaudoin, Geneviève	Gosselin, Angélique Joseph/Morin, Tèle		●	?	?	●	●	●	
	Tanguay, Raphaël Pierre/Beaudoin, Geneviève	Bouffard, Thérèse Louis-Marie/Fradet, Marie-Mode		●	?	?				
	Tanguay, Michel Pierre/Beaudoin, Geneviève	Gagnon, Mathilda Benoni/Larochelle, Élisabeth			?	?	●			
	Tanguay, Marie Pierre/Beaudoin, Geneviève	Célibataire			?	?	●			
	Tanguay, Marguerite Pierre/Beaudoin, Geneviève	Bissonet, Pierre Pierre/Labrecque, Marguerite			?	?	●			

20 - Dans le recensement de 1871, Marie a 19 ans et elle est institutrice. Elle s'est mariée neuf ans plus tard et n'apparaît pas dans les recensements subséquents.